

recommençait à souffrir, il lui fit une piqûre de morphine. Je compris qu'il abandonnait la lutte...

"Elle resta quatre jours sous l'influence de la morphine. Elle avait de rares moments de faible connaissance. Je lui fis donner l'extrême-onction. Elle pria.

"Le matin de sa mort, le vendredi, elle m'appela du geste; elle parlait difficilement. "Je voudrais des fleurs," me dit-elle. J'allai lui chercher des lilas blancs, des oeillets et des roses. Elle les prit sur son lit, y promena les doigts; un sanglot lui serra la gorge, et elle murmura: "Elles sont bien belles, je ne verrai plus les fleurs."

"Le médecin vint et la piqua à la morphine. A six heures et demie du soir, elle me fit appeler par la soeur. J'étais sorti un moment, je me trouvais seul dans la pièce voisine, je fumais une cigarette. Il faut vous dire que, depuis quatre jours, depuis l'aube incertaine où elle m'avait vraiment parlé pour la dernière fois, toute vie était suspendue en moi. Je mangeais, je fumais, j'allais et je venais; mais je ne sentais plus rien, j'étais sec comme un morceau de bois, je ne sentais mon coeur vivre qu'aux rares instants où elle arrêta ses yeux éclaircis sur moi. Elle m'appela donc à six heures et demie du soir et, m'entourant le cou du bras, elle me dit adieu. Puis elle me fit signe de m'écarter et elle dit des prières avec la soeur. Elle balbutia les dernières paroles, puis prit une respiration plus rauque et perdit connaissance. Elle mourut à dix heures et demie.

"Voilà, mon pauvre ami. La vie ne nous avait guère été clémente, mais on s'aimait bien, et c'est du bonheur de souffrir ensemble. Maintenant, c'est le grand vide de l'absence éternelle..."

Le croyait-il vraiment? Avait-il bien regardé jusqu'au fond de lui-même? Il était dit que, là encore, Lotte ne se découvrirait tout entier qu'à la lumière de Péguy. La minute